

loupes, or ces prétendues loupes ne sont que de véritables champignons. Mais ces champignons, pour se faire ainsi jour à travers l'écorce des arbres qui les portent, ont dû avoir leur semence dans l'intérieur même du tronc ? Et c'est précisément le cas. Cette semence, extrêmement ténue, en suspension dans l'air ou éparse dans le sol, a été transportée avec l'humidité qui a pénétré ces troncs, et s'y est développée, lorsqu'elle a rencontré les conditions de chaleur et d'humidité qui lui convenaient.

Maintenant si la semence qui produit d'abord la racine, mycélium ou *blanc de champignon*, trouve une résistance trop forte pour s'échapper au dehors, elle se répand d'un côté ou de l'autre suivant que le bois, plus ou moins pourri, lui offrira une moindre résistance. De là la couche de faux chamois trouvée entre les différentes couches d'un tronc d'épinette plus ou moins décomposé.

Le nom de ce champignon est *Polyporus igniarius*, Fries ; on lui donne communément le nom d'Amadouvier, par ce qu'on l'utilise dans la fabrication de l'amadou. C'est ce champignon qui forme ces excroissances coriaces, brunes, à surface supérieure plane, semi circulaire, qu'on trouve sur les souches et les troncs malades des épinettes, pruches, hêtres, etc., et que le vulgaire désigne généralement par le nom de loupes. Ce champignon est commun à l'Europe et à l'Amérique.

A PROPOS DE FOURMIS

On nous écrit de St-Roch de Québec.

A propos des fourmis mellifères, je me suis laissé dire plusieurs fois, par des bucherons que je rencontre assez souvent à la campagne, qu'il leur arrive souvent d'abattre des arbres, dans le creux desquels ils trouvent un grand nombre de fourmis gelées ou simplement engourdies ; qu'ils les mangent alors avec délices, leur trouvant le goût du meilleur miel. Ces insectes ne seraient-ils pas les mêmes que ceux dont